

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

## *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin*

texte, réalisation, mise en scène **Samuel  
Hercule et Métilde Weyergans -  
Compagnie La Cordonnerie**

avec **Samuel Hercule, Timothée Jolly, Florie  
Perroud et Métilde Weyergans**

**DU 08 AU 10 AVRIL 2025**

Le mardi à 14h (scolaires)  
Le mercredi à 10h et à 19h  
Le jeudi à 10h (scolaires)

Durée : 1h15

**PLATEAU 3 / EMBARCADÈRE**

Contact presse : Myra  
Célestine André-Dominé [celestine@myra.fr](mailto:celestine@myra.fr)  
Yannick Dufour [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)  
+33 (0)1 40 33 79 13

# générique *Un film...*

adaptation, scénario, réalisation **Métilde Weyergans** et **Samuel Hercule**  
premier assistant réalisateur **Damien Noguer**  
chef opérateur **Aurélien Marra**  
décors **Marine Gatellier**  
costumes **Rémy Le Dudal**  
montage **Gwenaël Giard Barberin**  
avec **Neil Adam, Alix Bénézec, Valentine Cadic, Vannina Furnion, Samuel Hercule, Timothée Jolly, Quentin Ogier, Florie Perroud, Jean-Luc Porraz** et **Métilde Weyergans**  
directrice de production tournage **Fanny Yvonne**

## *Un spectacle...*

mise en scène **Samuel Hercule** et **Métilde Weyergans**  
musique originale **Timothée Jolly**  
assistante à la mise en scène **Pauline Hercule**  
voix, bruitages **Samuel Hercule** et **Métilde Weyergans**  
piano, toy piano, philicorda **Timothée Jolly**  
batterie, guitare, percussions, cloches **Florie Perroud**  
création son **Adrian' Bourget**  
régie son **Eric Rousson** ou **Adrian' Bourget**  
création lumière **Johannes Charvolin**  
régie générale et lumière **Sébastien Dumas** ou **Ludovic Bouaud**  
régie plateau **Marylou Spirli**  
production, administration **Anaïs Germain** et **Caroline Chavrier**

**production** La Cordonnerie

**coproductions** Théâtre de la Ville – Paris ; Le Manège de Reims – Scène Nationale ; Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Théâtre de Villefranche-sur-Saône ; Maison des Arts Scène Nationale de Créteil et du Val de Marne ; Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, scène nationale ; Le Granit, scène nationale, Belfort

Avec l'aide de la SPEDIDAM

La Cordonnerie est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, la Région Auvergne – Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

# résumé

*« C'est moi la méchante ! Vous savez, la jalouse obsédée par sa beauté, la quadra qui refuse de se voir vieillir, la timbrée qui parle à son miroir... C'est moi la méchante ! Vous la connaissez, l'ex « plus belle du royaume » qui a perdu sa couronne, la cruelle qui paye un chasseur pour tuer sa pauvre belle-fille, si charmante, douce, innocente... Une vraie petite fée du logis... Si pure, si naïve, si... bête. C'est moi la méchante ! Un cauchemar de belle-mère qui empoisonne des pommes, la sal...(bip) qui cherche au plus profond des bois la maison des sept nains, une vieille sorcière qui se transforme et qui parle à son corbeau... La méchante, c'est moi !*

*Je m'appelle Elisabeth, j'ai quarante-deux ans, et mon rôle dans cette histoire c'est celui de la méchante qui, à la fin, meurt le cœur brisé, les pieds brûlés au fer blanc ou perd la tête, ça dépend des versions... Mais justement tout ce qu'on vous a raconté est faux. Et j'en connais une qui n'est pas blanche comme neige. Personne ne m'a jamais demandé ma version des faits. Eh bien, puisque vous êtes là, je vais vous la donner. »*

Fin de l'été 1989. Au dernier étage de la plus grande tour du « Royaume » (une cité HLM à l'orée d'un bois), une femme d'une quarantaine d'années, Elisabeth, élève seule sa belle-fille, Blanche. C'est une très belle adolescente de 15 ans au look gothique : sa mère est morte quand elle était petite, et son père, un fameux trapéziste, est parti depuis des années pour travailler dans un cirque en URSS.

La vie à deux n'est pas toujours simple. Au fil des années, un mur s'est construit entre Blanche et Elisabeth. Et à 2000 kilomètres de là, Berlin est toujours coupée en deux.

Entre malentendus et tensions, fugue et inquiétude, **Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin** reprend les éléments phares du célèbre conte en les intégrant à cette version en pleine guerre froide : la forêt (sombre), les nains (de jardin), les pommes (d'amour), le miroir (magique ?)... À l'automne, la chute du mur de Berlin coïncidera-t-elle avec le rapprochement de nos héroïnes ? Vont-elles chuter ensemble ? Ou séparément ? Pour le pire ou pour le meilleur ?

# faire chuter le mur

Dans notre réécriture de *Blanche-Neige*, nous mélangeons l'histoire intime de nos deux héroïnes à la Grande Histoire, mondiale, universelle.

Nous suivons le quotidien parfois ludique et souvent conflictuel d'Elisabeth, hôtesse de l'air, la quarantaine, « éducatrice » malgré elle, isolée face à Blanche, une adolescente gothique, mutique, écorchée. Entre elles, c'est en quelque sorte « la coexistence pacifique ». À 15 ans, Blanche regarde la vie, la politique, sa belle-mère en faisant des bulles énormes avec son chewing-gum, son walkman sur les oreilles et son tee-shirt des Cure sur le dos.

Ici, c'est la plus belle du Royaume qui nous raconte avec humour sa version des faits. Non, Blanche n'est pas la gentille fille naïve dont on nous parle. Non, Elisabeth n'est pas la méchante narcissique que tout le monde croit connaître...

Une nouvelle fois, nous prenons à l'envers cette histoire connue de tous, nous lui tordons le cou.

Notre « *Blanche-Neige* » est un conte des temps modernes oscillant entre profondeur et légèreté dans lequel chaque élément de la fiction devient réalité : les sept nains sont volés dans les jardins des quartiers résidentiels, la pomme empoisonnée provient d'un cageot de Pommes d'Amour envoyé à la jeune Blanche par son père, le miroir magique est tout simplement celui de la salle de bain.

Parallèlement à l'histoire de Blanche et Elisabeth, nous suivons les derniers mois agités autour du Mur de Berlin et de sa chute en novembre 1989. La chute du Mur de Berlin est l'un des derniers événements historiques « heureux » que nous ayons vécu. Le sera-t-il pour nos deux héroïnes ?

## le miroir magique de la Cordonnerie

Dans ce spectacle, nous reprenons les éléments propres au travail de la Cordonnerie : un film muet réalisé par nos soins, des bruitages, de la musique live, et une partition théâtrale interprétée en direct.

Métilde Weyergans est Elisabeth, le fil conducteur du spectacle (la fameuse marâtre qui nous raconte sa version de l'histoire) tout en donnant également sa voix au personnage de Blanche...

Samuel Hercule est quant à lui, tour à tour, un brigadier chef chasseur du dimanche, la voix d'un miroir de salle de bain, un jeune prince mal dégrossi.

Face au public, ils interprètent en direct les dialogues grâce à des rétroviseurs de camions qui leur permettent de suivre le film.

Depuis leur set d'instruments hétéroclites, Timothée Jolly (piano préparé, philicorda, toy piano, sifflet et casio SA-1) et Florie Perroud (batterie, grosse caisse, guitare électrique, cloches tubulaires, chant et hapi drum) créent en direct la bande originale de notre histoire, tandis que, convoyés par un tapis roulant venu des coulisses, des objets du quotidien (sèche-cheveux, poste à K7, pot de moutarde, pompe à vélo...) forment la matière première des bruitages, réalisés également sur scène, en parfaite synchronisation avec les images.

C'est la rencontre de tous ces éléments qui donne vie à cette aventure de Blanche-Neige en pleine guerre froide.

Le miroir magique de la Cordonnerie, c'est ça, une histoire filmée qui rencontre son reflet vivant sur scène, s'additionne et se répond, pour créer cet objet étonnant, le ciné-spectacle.

# La Cordonnerie

MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE...

Avril 2003. Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir « le principe du canapé » réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon : le nom de la compagnie était trouvé...

Le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire. Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, adaptent des monuments du théâtre ou des figures mythiques de la littérature : *Hamlet* de Shakespeare, *Frankenstein* de Mary Shelley ou encore très récemment le *Don Quichotte* de Cervantès.

## ... ET L'ART DU CINÉ-SPECTACLE

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude, de l'existence, du pouvoir, de la différence, voilà ce qui passionne Métilde Weyergans et Samuel Hercule. Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain - qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui ? - sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture.

Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », où une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène. Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur...) et esprit profondément artisanal.

Depuis 2005, les spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement (Réseau Scènes Québec, Kids Euro Festival - Washington, Festival Le Fil - Rio de Janeiro, Instituts Français d'Algérie, French Institut Alliance Française - New York, Uijeongbu Music Theatre Festival, Korea ...) pour un total de plus de 1900 représentations. Parallèlement à *Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin*, la compagnie a créé en novembre 2015 une petite forme spin-off *Udo, complètement à l'est* (courte pièce donnant la parole à l'un des personnages secondaires du premier opus et quasiment absent de la version originale du conte : le père de Blanche-Neige).



© Sébastien Dumas



© Sébastien Dumas



© Sébastien Dumas



© Sébastien Dumas

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

lacommune-aubervilliers.fr - 01 48 33 16 16  
2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers

---

La Commune

Frédéric Bélier Garcia, directeur

**direction@lacommune-aubervilliers.fr**

Contact presse : Myra

Célestine André-Dominé **celestine@myra.fr**

Yannick Dufour **yannick@myra.fr**

+33 (0)1 40 33 79 13

Contact La Commune

Guillemette Lott, directrice du pôle des publics

**g.lott@lacommune-aubervilliers.fr**

+33 (0)1 48 33 95 23

Clara De Amorin, chargée de communication

**c.deamorin@lacommune-aubervilliers.fr**